

LA SEMAINE

REVUE RELIGIEUSE, PÉDAGOGIQUE, LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE.

Rédacteurs : C. J. L.-LAFRANCE, NORBERT THIBAUT et JOS. LÉTOURNEAU.

Vol. I.

SAMEDI, 23 AVRIL, 1864.

No. 17.

LE LIVRE DES SOUVENIRS

OU

“ Chaque jour de ta vie est un feuillet de ton histoire. ”

La vie est un album..... les heures passagères
Que nous disputons au cercueil,
Sont autant de feuilles légères,
Dont le temps, chaque jour, grossit notre re-
cueil.

(P. F. MATHIEU.)

I.

Plusieurs de nos lecteurs connaissent déjà, probablement, la maxime qui se trouve en tête de cet article, car elle est aussi vieille que la vérité même; nous aimons toutefois à la leur rappeler, attendu qu'elle indique jusqu'à un certain point de quoi nous allons les entretenir aujourd'hui.

Nous venons, en effet, recommander à tous ceux qui nous lisent, en général, mais particulièrement aux Instituteurs et aux Institutrices, —avec qui nous sommes en relations plus étroites en quelque sorte,—de prendre l'habitude de tenir un *Journal de leur vie* ou *Livre de leurs souvenirs*.

Cette suggestion, que nous leur soumettons bien humblement, nous allons dire à l'instant même où nous en avons puisé l'idée; ensuite, nous présenterons quelques réflexions, propres, croyons-nous, à faire bien saisir les avantages indéniables et incalculables qu'on peut retirer de la pratique que nous conseillons de suivre.

II.

Il n'y a pas longtemps encore qu'un Instituteur de nos amis, venu à Québec pour affaires scolaires, nous montra un *Cahier de Notes* ou *Livre-Journal*, dans lequel il avait inscrit, entre autres choses :

1° La date de sa naissance; le nom et l'âge de ses parents; le nom de son parrain, celui de sa marraine, ainsi que celui du vénérable prêtre qui l'a baptisé;

2° La chose la plus ancienne dans ses souvenirs;

3° Ses premières années d'école, etc.;

4° La date de sa première communion; le curé qui la lui a fait faire; quand il a été confirmé et par qui, etc.;

5° Souvenirs de famille; ses frères, ses sœurs, etc.;

6° Son entrée à l'École Normale; le directeur, les professeurs, ses compagnons de classe; les succès qu'il a remportés comme élève et comme élève-maître, etc.;

7° Son brevet, sa sortie de pension, l'année, etc.;

8° La paroisse où il a enseigné pour la première fois; ses meilleurs élèves; le salaire qu'on lui a donné, etc.;

9° Les événements relativement remarquables survenus dans les diverses paroisses où il a successivement enseigné; les mœurs, coutumes, usages des habitants, etc.;

10° Les livres qu'il a lus; les auteurs canadiens qu'il estime le plus; analyses des meilleurs morceaux d'histoire, de pédagogie, de littérature, etc.;

11° Les lettres qu'il a envoyées à ses parents, à ses anciens maîtres, à ses amis; celles qu'il en a reçues, etc.; etc., etc.

Le tout était écrit avec un tel soin; certains souvenirs étaient crayonnés si vivement et si naturellement; certaines personnes et certaines choses étaient appréciées avec tant de finesse et de bon sens, que nous fûmes véritablement enchanté, enthousiasmé de ce que nous venions de voir. Sans le savoir peut-être, notre jeune ami avait fait là ce qu'ont pratiqué le père de Montaigne, Benjamin Franklin et la mère d'un des plus grands poètes de notre siècle.

Dans les *Essais* de Montaigne, livre 1er, chap. 34, on lit en effet ce qui suit :

“ En la police économique, mon père avait cet ordre, que je sais louer, mais nullement en suivre; c'est qu'outre le registre des négociés du ménage, où se logent les menüs comptes, etc., il ordonnait à celui de ses gens qui lui servait à écrire, un *papier-journal* à insérer toutes les survenances de quelque remarque, et jour par jour, les mémoires de l'histoire de sa maison, nos voyages, nos absences, mariages, morts; la réception des heureuses ou malencontreuses nouvelles; usage ancien que je trouve bon à rafraîchir.”

Quant à Franklin, on voit, en lisant ses *Mémoires*, qu'il portait toujours sur lui un livret dans lequel il couchait par écrit, chaque soir, non-seulement ce qui avait trait à ses occupations temporelles, mais encore tout ce qui regardait ses devoirs de chrétien, tout ce qui avait rapport au salut de son âme.